

Raphaël CLOTUCHE
Rue du Baty, 18
5580 EPRAVE-ROCHEFORT
Belgique

Ingénieur de Recherche
Inrap – CNRS, Paris X Nanterre – UMR 7041 ArScAn
Président de Dioecesis Galliarum

À l'attention de
Mesdames et Messieurs les membres de
L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres
23, Quai de Conti
75270 PARIS cedex 06

Mesdames, Messieurs,

Je me permets de poser la candidature du projet Fanum Martis (Famars, Nord) au grand prix d'archéologie de la Fondation Simone et Cino Del Duca.

Depuis vingt ans, je pilote les opérations d'archéologie préventives à Famars prenant ainsi la suite des fouilles programmées menées par Ph. Beaussart (conservateur du Musée des Beaux-Arts de Valenciennes) et de D. Roger (Conservateur du Patrimoine, Responsable du pôle scientifique du Musée d'Archéologie Nationale, Saint-Germain-en-Laye). Ce site antique reconnu depuis des siècles, malgré les nombreuses publications ou fouilles conduites n'est pas considéré à sa juste valeur. Il fait partie des lieux consignés dans les ouvrages du comte de Caylus, enregistré dans la première liste des sites classés par Prosper Mérimée. Connus des chercheurs depuis le XIX^e siècle, il a été « exploré » pour le profit des « archéologues » de cette époque. Depuis, il n'a plus fait l'objet que d'opérations ponctuelles

hormis les fouilles préventives de ces dernières années. Au vu des données conséquentes disponibles, un projet collectif de recherche a été élaboré dans le but de rassembler et d'analyser toutes ces informations éparses. Plusieurs universités (Paris X, Lille III, l'université catholique de Louvain-la-Neuve, l'université de Vienne, l'Université de Groningen, ...) ainsi que plusieurs institutions françaises ou étrangères (CNRS, Inrap, Ministère de la Culture, Iramat, Cravo, CEPMR ou encore le Musée des Beaux-Arts de Valenciennes et les musées Royaux d'Arts et d'Histoire de Bruxelles ainsi que le musée des sciences naturelles de Bruxelles) ont collaboré à ce projet.

Trois masters sont en cours sur des thématiques relevant de *Fanum Martis*. Deux à l'Université catholique de Louvain et un troisième à l'université polytechnique des Hauts de France à Valenciennes. Ceux sous la responsabilité du laboratoire Cran de l'Université catholique de Louvain concernent une étude des ensembles rituels domestiques pour l'un, et l'analyse du statut industriel de la production de vaisselle en céramique pour l'autre. Le troisième porte sur les voies gallo-romaines du Valenciennois.

Toutefois, après dix ans, de nombreux rapports et publications de nombreuses interrogations peinent encore à trouver leur réponse et méritent un réexamen. C'est dans ce contexte que nous souhaitons solliciter votre intérêt pour ce vaste programme de recherche multi-institutionnel et interdisciplinaire.

Premièrement, l'étude d'un ensemble de peintures évoquant Apollon (voir notice) amènerait à une compréhension de la place de la religion dans cette région. Certes, éloignée de l'Urbs, l'agglomération qui par son nom « *Fanum Martis* » indique son rôle important en tant que centre religieux est proche du chef-lieu des Nerviens qui a démontré son fort taux de romanisation. Ces peintures sont actuellement hébergées au musée des Beaux-Arts de Valenciennes, avec lequel une collaboration conduira à la mise en valeur de cet incroyable décor inconnu des spécialistes et du grand public. Puisque Valenciennes est de nos jours au carrefour de plusieurs autoroutes reliant plusieurs pays, l'exposition de grands panneaux restaurés, remplaçant les fragments de fresques présents, permettra au public local, mais aussi étranger (professionnel et amateur), de contempler le riche patrimoine et de comprendre le rôle de la religion dans le nord de la Gaule.

Deuxièmement, des recherches concernant les voies commerciales empruntées par les négociants de Famars vers les régions éloignées (Angleterre, Pays-Bas, Allemagne, Suisse, Belgique) ont débuté et ont révélé les pistes à suivre grâce à l'étude de la céramique produite ou utilisée dans l'agglomération. Cette première approche doit être complétée par des analyses complexes de la céramique (analyses chimiques, pétrographie...), mais également d'autres matériaux (os, caramels,...) pour saisir l'importance exacte de cette agglomération « secondaire », selon les appellations formelles, au sein de la Gaule du Nord. Les thématiques et les méthodes sont en place, mais manquent de financement pour les mener à leur terme. La compréhension du fonctionnement des modes de production mais aussi son rôle économique au cœur des réseaux commerciaux pourra changer la vision générale du rôle de ces villes « mineures » voire la perception de l'économie romaine sur le plan local et régional, sans doute plus essentielle que présumée.

Il est temps de conduire plus loin les recherches entamées, mais aussi de rendre au public ce passé qui leur est dû.

Voici donc pourquoi je me permets de poser, au nom de tous, la candidature du projet Fanum Martis à ce prix.

Veillez agréer, Mesdames, Messieurs, mes salutations les plus respectueuses.

Raphaël CLOTUCHE

